

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

46e ANNEE — No 26

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 28 JUIN 1957

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Que valent les sondages et pouvoirs électoraux ?

Il ne faut certes pas se fier aux prétendus sondages de l'opinion publique et aux pronostics électoraux, car ils ne sont trop souvent publiés que de façon tendancieuse, c'est-à-dire dans le but d'influencer les électeurs qui sont encore hésitants. On se souvient encore qu'en 1952, aux Etats-Unis, les enquêteurs Gallup s'étaient couverts de ridicule en prédisant l'écrasement du régime Truman, alors que c'est le contraire qui se produisit. En 1940, Mme Casgrain s'était promené dans Charlevoix avec le sondage du Financial Time annonçant une victoire libérale; c'était une "galluperie"; la prévision a eu le même succès. En 1944, nouvelle "galluperie" à tendances libérales: Godbout devait gagner. Résultat réel: Godbout défait. Le Poll Gallup multiplie les erreurs de pronostics, mais toujours dans le même sens. Il a tout l'air d'une machine libérale.

La dernière élection fédérale nous fournit des preuves très claires à ce sujet. Nous en citerons deux.

L'une d'elle a soulevé, avec raison, l'indignation de M. Leslie Frost, premier ministre de l'Ontario. Il a donc fait remarquer que les résultats de l'élection à travers le pays sont "directement opposés" aux prévisions découlant des sondages pré-électoraux faits par l'Institut canadien de l'opinion publique, mieux connu sous le nom de Gallup Poll.

Le relevé publié par cet organisme le 8 juin, dans les journaux qui sont abonnés à son service d'enquête, indiquait que 48 pour cent des électeurs favorisaient plutôt le parti libéral, et 34 pour cent seulement le parti conservateur. C'était donc prédire faussement, ou intentionnellement, que le résultat des élections fédérales serait à peu près le même qu'en 1953.

"Mais les résultats sont directement contraires à cela", déclare M. Frost, qui ajoute ensuite: "M. John Diefenbaker avait déclaré à Hamilton qu'il ne fallait pas accorder trop d'attention aux sondages. Il avait raison une autre fois. Et pour notre part, je ne prends pas non plus trop au sérieux ces prétendus sondages électoraux."

M. Frost a d'autant plus raison que les prédictions du fameux Institut pour l'Ontario lui ont fait perdre toute considération. En effet, le vote a été complètement opposé aux prévisions du poll Gallup. En effet, celui-ci disait que les libéraux prendraient 43 pour cent des votes ou comtés, et

les conservateurs 45. Mais les électeurs ontariens n'ont élu que 20 députés libéraux contre 60 conservateurs.

Une autre prédiction, dont le ridicule apparaît crument devant les faits qui se sont produits, est celle d'une revue partisane qui voudrait pourtant être considérée comme indépendante. Il s'agit du "Saturday Night" de Toronto.

Son rougisme l'a aveuglée au point de prédire, dans son numéro du 8 juin, soit 2 jours avant l'élection, que les libéraux remporteraient 155 sièges et les conservateurs 72 seulement. Or, on le sait, les libéraux n'ont obtenu que 103 comtés et les conservateurs 110.

La même publication prophétisait que les provinces maritimes n'éliraient que 9 conservateurs; elles en ont élus 21.

Elle disait que Québec n'accorderait pas plus de 6 sièges aux adversaires du régime libéral; nous en comptons bien 11.

Elle publiait que l'Ontario donnerait 37 libéraux et 46 conservateurs; mais la province-soeur n'a élu que 20 libéraux et 60 conservateurs.

Conclusion pratique: il faut de moins en moins se fier aux pronostics électoraux, surtout quand ils en sont dictés ou publiés par des organes tendancieux que dans le but d'aider, si possible, l'un ou l'autre des partis politiques.

Dédié aux abbés Dion et O'Neill

Dans maints comtés de la province de Québec, les libéraux se sont encore servis indûment de la religion pour influencer les électeurs au cours de la dernière campagne fédérale. Tout l'odieuse de ce procédé doit être vigoureusement dénoncé. On se demande si MM. les abbés Dion et O'Neill, qui ont acquis une réputation assez douteuse, en auront le courage alors que les saletés électoraux sont teintes de rougisme.

Par exemple, prétendre dans les discours et les annonces officielles de l'Organisation Libérale que, si M. Diefenbaker était élu, on verrait disparaître les crucifix et les habits religieux de nos écoles, était abominablement stupide. Que pensent les abbés Dion et O'Neill de ce procédé infâme qui a fait trembler de crainte un bon nombre de femmes pieuses et ne peut s'interpréter que comme un honteux chantage électoral?

Et que pensent les deux abbés pontifes du banditisme électoral

(Suite à la page 8)

EN POTINANT...

Il y a cinquante ans cette année, Me J.-A. Trudel était reçu notaire, et son frère, Jean-Baptiste, aujourd'hui moine cistercien après avoir été professeur au séminaire et curé de l'une de nos plus belles paroisses, était reçu prêtre. L'élite de notre ville participera à la célébration de ce double cinquantenaire afin de rendre hommage, dans deux de ses représentants, à l'une des plus belles familles de la région des Trois-Rivières.

Nous pouvons espérer voir triompher la cause autonomiste du Québec, maintenant que le gouvernement centralisateur d'Ottawa a été défait. Et devant l'histoire, le grand homme d'état sera Maurice Duplessis. Le premier ministre Diefenbaker a d'ailleurs promis de donner justice aux provinces injustement privées de certaines de leurs principales sources de revenus depuis la dernière guerre.

Notre député aux Communes, Me Léon Balcer, vient d'être nommé solliciteur général dans le cabinet Diefenbaker. Il assume également le poste de ministre intérimaire des Mines. Nous croyons que l'hon. Balcer, porte-parole du Québec à la Chambre, obtiendra un poste plus important, lors de la composition définitive du nouveau ministère.

Il est question de Me Léon Méthot comme l'un de ceux que ses mérites, tant professionnels que politiques, désigneraient en ce moment aux honneurs du Sénat.

La fontaine du boulevard des Forges a été transformée en corbeille à fleurs. C'est déjà mieux que de la laisser à l'abandon, mais ne peut-on pas espérer qu'un jour, la ville se décidera à mettre en valeur ces travaux laissés en plan depuis tant d'années, et terminera ce qui avait été si bien commencé. Une fontaine jaillissante serait du plus bel effet à cet endroit.

En France, un tribunal a référé au psychiatre le fermier Barbaut qui refusait de payer ses taxes parce qu'il avait refusé également l'aide de l'Etat pour la sécurité sociale de ses quatre enfants, déclarant que lui, Barbaut, homme libre devant l'Eternel, était capable d'avoir soin lui-même de ses enfants, sans le secours des autres contribuables. Mais la Cour, interloquée, a voulu en avoir le coeur net en envoyant l'ineffable Barbaut subir un examen destiné à établir s'il est encore en possession de ses facultés mentales, compos mentis, comme on dit dans le latin de Dame Justice qui, en France comme ailleurs, naturellement, a toujours sur les yeux le bandeau millénaire!

Le président Bulman, de l'Assoc. des Manufacturiers canadiens, dans son récent discours de Calgary: "Alors qu'en 1937 il n'y avait qu'un fonctionnaire du Service Civil Fédéral par 200 Canadiens, il y en a aujourd'hui un pour 90. Sur le plan de l'embauchage, il y avait alors un fonctionnaire pour 80 autres travailleurs canadiens et aujourd'hui ce chiffre est tombé à 30!"
"Ces comparaisons sont très significatives! Le Service Civil Fédéral se développe beaucoup plus rapidement que la nation toute entière. En fait, la moyenne de son taux d'augmentation annuelle est de 7% et, en assumant qu'il se maintienne, son personnel se chiffrera à 200,000 ou plus en 1960."

Le sud des Prairies détient le record pour la plus haute température jamais enregistrée au Canada, soit 113 degrés.

Quand les canadiens sont mécontents

Les résultats des dernières élections fédérales sont maintenant bien connus. Le parti libéral a été renversé, après 22 ans de pouvoir, et le parti conservateur a obtenu la confiance des électeurs dans un plus grand nombre de comtés, soit au moins 110.

On n'a guère fini de parler des raisons de la victoire conservatrice à Ottawa. On l'attribue surtout à deux choses: l'accapement injustifié des sources de taxation par le gouvernement fédéral et son refus systématique de diminuer les taxes, celles-ci étant pratiquement aussi fortes que durant la dernière guerre mondiale terminée depuis une douzaine d'années. On fait aussi remarquer que tous les premiers ministres provinciaux sauf l'hon. Maurice Duplessis, ont participé à la campagne électorale fédérale. Tous, même les quelques premiers ministres libéraux qui sont au pouvoir dans leur province, ont critiqué fortement les ententes fiscales et l'attitude inadmissible du régime rouge d'Ottawa à l'égard des droits provinciaux. On interprète donc la victoire conservatrice comme une réaction naturelle des provinces qui ont ainsi trouvé une occasion de mettre un frein à la centralisation. Par ailleurs, même un journal européen, le "Monde" de Paris, croit que le nouveau gouvernement canadien modifiera les relations entre Ottawa et les provinces. Celles-ci, dit-il, retrouveront une plus grande autonomie, en particulier dans le domaine fiscal.

Une chose est cependant évidente et c'est que les Canadiens ont témoigné leur vif mécontentement de la politique libérale à Ottawa.

Le peuple en a assez de payer des impôts excessifs pour permettre au gouvernement fédéral de se livrer à de folles dépenses.

Le peuple en a assez de se faire conduire par une bureaucratie et de voir ses députés réduits à un rôle secondaire.

Le peuple en a assez d'un pouvoir central qui veut s'accaparer de tout et réduire les provinces à la misère.

Le peuple en a assez d'une politique bâtie non pas sur les intérêts du Canada mais sur ceux de l'étranger.

On ne saurait trouver condamnation plus énergique de la politique libérale quand on voit un C. D. Howe, maître véritable du pays, mordre la poussière, et le ministre des Finances et celui du Revenu national, les deux grands taxeurs de la nation, également battus.

D'autres ministres ont aussi été défaits et personne ne plaindra ceux qui, comme le ministre des Postes, au lieu de prendre leurs responsabilités, ont laissé les hauts fonctionnaires tout conduire et tout décider.

On peut dire que sans la province de Québec, le parti libéral aurait été littéralement pulvérisé. Pourtant, s'il y a une province qui a souffert de l'autocratie de M. St-Laurent et de ses ministres, c'est bien la nôtre!

Il reste que certaines défaites cuisantes de libéraux québécois indiquent que le bloc solide est en voie de s'effriter et que la province n'entend plus prêter la voix à certains préjugés.

CERTAINS ECRIVAINS...

Le R. Père Normand Weyand, s.j., de l'université Loyola, de Chicago, a dénoncé quelques écrivains renommés de ce siècle. Il a particulièrement pris à partie Léon Bloy, Bernanos, François Mauriac, qu'il a qualifiés d'esprits jansénistes, trop portés à décrire avec emphase le péché et le morbide, et qui ont eu une influence sur Graham Greene, dont le livre Brighton Rock est le plus sordide et le plus déprimant que l'on puisse imaginer. Ce sont les paroles mêmes du Père Weyand.

X

Des nouveaux venus au Zoo de Québec

Il est un oiseau dont la popularité, au Jardin Zoologique de Québec, rivalise avec celle des fauves d'Afrique, des singes exotiques, des ours et des lions des montagnes d'Amérique, cet oiseau c'est le flamant, le plus beau et le plus élégant des échassiers.

Parce que le flamant a toujours suscité l'admiration des visiteurs, le Zoo de Québec, a fait, cette année, l'acquisition de plusieurs espèces nouvelles, et a même aménagé un grand étang au pied du totem où le public peut les voir dans un habitat naturel. L'étang des flamants du Jardin Zoologique de Québec est très coloré puisque l'on y trouve des flamants des deux espèces rose et blanche.



Un groupe de Flamants Roses au Jardin Zoologique de Québec.

L'allure des flamants ressemble à celle des hérons, des grues et des cygnes. Ils se tiennent dans l'eau et sur terre. Le flamant peut prendre les postures les plus cocasses et les plus étranges. Il peut se tenir des heures debout immobile la tête posée sur son dos et l'autre patte repliée sous le ventre.

On ne peut parler du flamant sans mentionner son bec lequel, contrairement à celui de la cygogne qui est long, est plutôt court et recourbé. Le bec du flamant rappelle un peu la forme d'une grosse huitre malbec recourbée. Le flamant, pour manger, enfonce son bec dans la vase et l'ouvre légèrement pour aller chercher les vers et les petits êtres vivants qu'il peut trouver dans la vase. Pour les photographes, surtout ceux qui aiment les photos en couleurs, le flamant est un excellent sujet d'étude.

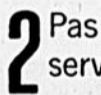
De semaine en semaine, le Jardin Zoologique de Québec s'enrichit de nouvelles espèces d'animaux et encore récemment, à la collection déjà nombreuse des singes, un couple de chimpanzés est venu s'y ajouter. Ces chimpanzés sont un don du Parc de Vincennes. Le Zoo de Québec a également reçu un léopard mâle du Jardin de Lisbonne pour tenir compagnie à la femelle déjà gardée en captivité depuis un an dans la maison des fauves.

Le Dr J.-A. Brassard, Directeur du Jardin Zoologique de Québec, qui a visité les Jardins zoologiques européens, l'automne dernier, attend d'autres espèces d'animaux dont il a fait l'acquisition au cours de son voyage.

Épargnez **TEMPS** et **ARGENT** grâce à un **COMPTE de CHÈQUES**



1 Les nouveaux frais de service ne sont plus que de 10 cents par chèque; ces frais sont acquittés d'avance au moment où vous vous procurez votre livret de 20 chèques.



2 Pas de livret de banque—service plus rapide.



3 Le livret de chèques contient des bordereaux—ce qui vous permet de faire vos opérations bancaires par la poste ou encore d'obtenir un service plus rapide à la banque.



4 Un état de compte trimestriel vous est envoyé à domicile.



5 Vos chèques restent à la banque, formant ainsi un registre permanent de vos affaires.

Pour de plus amples renseignements adressez-vous à notre succursale la plus proche

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

765 SUCCURSALES AU CANADA POUR VOUS SERVIR NW-2277

LE BIEN PUBLIC AU SECOURS DES ALCOOLIQUES !

"Mes amis... les damnés de la terre! Une brochure de 48 pages, écrite par le Père Rolland Boyle, S. J., réunit sous ce titre six articles parus dans Relations, traite du problème de l'alcoolisme et propose des remèdes efficaces.

Evidemment, il ne s'agit pas de vous! Vous pouvez boire, et seulement quand vous le voulez... c'est votre affaire! Mais...

Avec de meilleurs renseignements, vous pourriez aider vos parents et vos amis qui souffrent de l'alcoolisme. Plus de 80 p.c. des alcooliques se camouflent à leur insu! Vous les coudoyez dans votre famille, chez vos amis, parmi vos associés et vos compagnons de travail.

Nos alcooliques, hommes et femmes, viennent de toutes les classes sociales, de tous les niveaux intellectuels et financiers, de tous les métiers et carrières. Hommes d'affaires, professionnels, cultivateurs, mères de famille, employés de bureau et d'usine, vendeurs, professeurs, ouvriers, la maladie ne fait acception de personne.

Ne devient pas alcoolique qui veut: Tous peuvent sournoisement être touchés. A cette maladie fatale, il n'y a que trois issues possibles: la folie, la mort (souvent le suicide), ou la sobriété. Vous avez le choix. Si vous voulez cesser de boire et ne le pouvez... alors c'est notre affaire!

Par crainte des brocards et flétris par la honte, les alcooliques dissimulent leur conduite et s'isolent pour régler leur problème en cachette: ils s'acharnent à crâner derrière une façade. Le manque de compréhension de leur entourage les empêche de chercher aide et traitement.

L'isolement et le désespoir de l'alcoolique ressemblent aux tourments des damnés. A la fois bourreau et victime, l'alcoolique en veut à tout le monde: il se croit et se dit injustement persécuté de tous. C'est pourquoi il a besoin d'être aidé.

La réimpression de cette série d'articles, que le digeste Sélection qualifie de remarquable, veut apporter un message d'espoir à tous les alcooliques et à leur famille: libérer les premiers de leur esclavage et les aider à ne pas gâcher leur vie et leur situation; mettre dans les mains des parents et des amis un diagnostic sûr et un remède efficace.

Il n'y a pas de cas désespéré! Il est impossible de se guérir seul! Il est aisé de se refaire avec de l'aide! Lisez cette brochure, fruit de dix années d'expérience et d'étude. Apprenez à toucher juste, à temps! L'enjeu en vaut la peine!

En vente à Relation, 8100, boul. Saint-Laurent, Montréal-11. \$0.25 l'exemplaire; \$2.50 la douzaine; \$18.75 le cent.

Graisse et tension, ennemis du coeur

Les deux principales causes de la crise cardiaque sont les graisses et le surmenage, lit-on dans un article de Sélection du Reader's Digest de juillet. Et les auteurs émettent l'hypothèse que les gens supportent en général les graisses ou le surmenage, mais non les deux à la fois. Lorsque des sujets dont le métabolisme des graisses déficient sont par surcroît soumis à de fortes tensions, il peut en résulter une thrombose coronaire.

Pendant la dernière guerre, chez les Japonais, exposés à de grandes misères, on a constaté dix fois moins de maladies des coronaires que chez les Américains à la même époque, peut-être à cause de leur régime national, poisson bouilli et riz. Chez les Anglais, durement éprouvés eux aussi, la guerre fit baisser le taux de ces maladies, probablement en raison

des restrictions de matières grasses.

En Amérique du Nord, nous sommes dans la graisse jusqu'au cou. Nous consommons moitié plus de matières grasses que nos pères, et c'est notre coeur qui en souffre. Un grand spécialiste affirme qu'aucun adulte désireux d'éviter une thrombose coronaire ne devrait consommer le régime moyen trop riche en graisses. D'autre part, point n'est besoin de se mettre au régime lapin. Il faut simplement donner la préférence aux viandes maigres, volaille, poisson, lait écrémé ou lait de beurre, fromage de ferme, fruits, légumes, jusqu'à ce que le taux des graisses sanguines retombe à la normale.

A notre époque d'agitation, note l'article de Sélection, il est plus difficile d'éviter le surmenage que la graisse. Il est, pourtant, indispensable au coronarien de réduire la tension nerveuse où il vit, s'il veut éviter l'infirmité permanente ou même la mort.

Le Canada, une "impossibilité" qui fonctionne

"Il est vain, écrivait au siècle dernier une soi-disant autorité en affaires canadiennes, de s'acharner aux impossibilités manifestes, et aucune impossibilité ne saurait être plus manifeste que la fusion, ou même l'harmonisation, d'une communauté française et papiste avec une communauté britannique et protestante."

Un article publié dans le numéro de juillet de Sélection du Reader's Digest, à l'occasion du 90e anniversaire de la Confédération, montre que cette prédiction ne s'est réalisée qu'à demi. Les deux grandes communautés qui composent le Canada n'ont effectivement pas fusionné. Mais elles ont été en revanche harmonisées par un modus vivendi dont il n'est pas d'autre exemple, et cette dualité, qui semblait jadis une impossibilité manifeste, est devenue si manifestement admise et normale qu'on ne la discute même plus.

"Ayant conquis militairement le Canada, les Anglais s'imaginèrent que les 60,000 paysans français et catholiques, qui composaient alors sa population, accepteraient bientôt la langue anglaise, la religion protestante et les lois d'un parle-

ment siégeant à Londres. Ils crurent aussi que, coupés et isolés de leur mère patrie, ces gens seraient vite absorbés par la 'civilisation supérieure' du conquérant.

"On ne peut que sourire aujourd'hui à de telles présomptions. Cinq millions de Canadiens français, proliférant rapidement vers toutes les parties du pays, parlent toujours leur langue maternelle, professent toujours leur foi catholique et, dans la province de Québec, sont toujours fidèles au code civil français, à la culture française et à leur propre conception politique.

"Incapable de dissoudre cette indestructible minorité qui représente près d'un tiers de la nation, l'Etat canadien n'en a pas été détruit lui-même. Bien au contraire, la diversité l'a enchi et le compromis lui a donné son équilibre. Cette civilisation à double tiroir a conféré au Canada une force grandissante et rapproché les Français et les Anglais plus étroitement que l'on n'eût osé le prévoir."

La province canadienne la plus vaste, le Québec, a une superficie de 523,860 milles carrés; l'Île-du-Prince-Edouard, la plus petite province, a une superficie de 2,184 milles carrés.

La valeur des produits manufacturés dans l'industrie du tabac au Canada en 1954 s'est élevée à \$389,750,000.

VERS L'OUEST

Pour les mois de vacances, juillet et août, des beaux voyages, de La Liaison Française, de La Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, etc.

Veillez consulter, le soussigné, pour détails, illustrations des genres de wagons, et des chambres, roomettes, etc.

J. A. TOURVILLE
942, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Pacifique Canadien

VOUS POUVEZ DEVENIR AVIATEUR DES MAINTENANT

Le C.A.R.C., qui grandit, a des emplois disponibles pour des hommes de 17 à 30 ans qu'il formera comme
TECHNICIENS EN INSTRUMENTS EN AEROMOTEURS EN CHARPENTE

CAUSEZ AVEC LE
CONSEILLER du C.A.R.C.

à l'Unité de Radar
Trois-Rivières

mercredi le 3 juillet
entre 3 et 8 hrs de l'après-midi

VOUS POUVEZ LE CONSULTER EN TOUTE CONFIANCE... ET SANS OBLIGATION

Les mines du Québec atteignent leur sommet

Les mines sont une industrie relativement jeune dans la province de Québec. Cependant, depuis une vingtaine d'années, cette industrie va de progrès en progrès, malgré le ralentissement que certaines mines subissent dans leur production à cause de difficultés d'ordre syndical ou de grèves, comme à Murdochville, en Gaspésie.

Il n'en reste pas moins que les statistiques les plus récentes révèlent des progrès considérables. C'est ce qui se dégage d'une brochure que vient de publier M. W.-M. Cottingham, ministre des Mines dans le cabinet Duplessis. On y voit, par exemple, que la valeur totale de la production minière qui n'était que de \$388,682,833. en 1955 est passée à \$465,288,742 en 1956, soit une augmentation de près de 80 millions de dollars pour une période de 12 mois.

A lui seul ce chiffre est éloquent, mais il pourrait, n'être dû qu'à une augmentation dans tel ou tel secteur de l'industrie minière. Tel n'est pas le cas. L'augmentation est d'ordre général; elle touche les substances métalliques aussi bien que les substances non-métalliques. Seule la production de l'or et de l'argent est en régression. Cinq producteurs ont en effet cessé leur exploitation. La chose s'explique assez facilement quand on sait que le prix de l'or n'est pas sujet aux fluctuations du marché et qu'il n'a pas varié depuis un grand nombre d'années au cours desquelles évidemment, comme en toute autre industrie, le coût de l'exploitation a, lui, doublé et même triplé.

Un autre indice de l'intérêt croissant que suscite l'industrie minière dans la province, c'est le nombre des claims enregistrés au cours de 1956. Ils ont été de 55,523, comparativement à 49,000 seulement l'année précédente. Les permis de mise en valeur ont aussi passé de 5,890 en 1955 à 6,552 en 1956.

En somme, c'est à peu près partout de nouveaux sommets que viennent d'atteindre nos mines quant à la prospection, l'exploitation et la production. On n'a pas à s'en étonner, mais il y a lieu de s'en réjouir. On n'a pas à s'en étonner, parce que toute la population du Québec est aujourd'hui au courant des développements miniers qui se font notamment en Gaspésie, dans la région de Chibougamau et au Nouveau-Québec. Il y a cinq ans tout au plus, on ne reconnaissait comme région pro-

prement minière, sauf Asbestos pour son amiante, que les comtés d'Abitibi et de Témiscamingue. Quand on parlait d'or, on pensait à Val d'Or et quand on parlait de cuivre, on pensait à Noranda. Mais il n'en est plus ainsi. Les villes de Rouyn-Noranda, Malartic, Val d'Or, Belleterre, si elles ne sont pas encore dépassées dans leurs richesses minières, le seront en toute probabilité avant longtemps.

Les ressources cuprifères de la Gaspésie sont plus riches, assurément, que celles de Noranda et les géologues comme les ingénieurs miniers s'accordent à dire que dans le vaste territoire de Chibougamau, qui est depuis deux mois accessible par rail, on verra avant peu s'élever des villes assez importantes. Puis il est indéniable que l'exploitation des gisements de fer du Nouveau-Québec n'en est qu'à ses débuts. D'ailleurs les permis d'exploration émis récemment à plusieurs entreprises minières très sérieuses indiquent bien que l'essor minier du Québec n'en est qu'à ses débuts. Ne parle-t-on pas, par exemple, de l'exploitation prochaine du gaz naturel à proximité de Montréal?

Non, on n'a vraiment pas à s'étonner de voir le Québec aller constamment de l'avant dans sa production minière. Il ne serait même pas étonnant qu'avant quelques années notre province dépasse l'Ontario dans ce domaine, car elle est déjà à la veille d'être à son niveau.

Evidemment, il n'est pas question ici d'attribuer à la seule politique du gouvernement provincial l'élan qu'a pris notre industrie minière depuis une vingtaine d'années. Ce n'est pas la politique qui met du cuivre, du nickel, du fer dans le sous-sol. Mais il faut cependant admettre que l'Union nationale a toujours accordé une grande importance à la mise en valeur de nos richesses minières. Elle a encouragé les recherches et la prospection et n'a jamais manqué l'occasion d'intéresser les capitaux à l'exploitation minière.

Dans le même ordre d'idée, comment ne pas mentionner ici la fondation de l'Ecole des Mines de l'Université Laval qui est aujourd'hui reconnue comme une des meilleures écoles du genre en Amérique? Nos jeunes qu'attirent la géologie et le génie minier ont maintenant l'avantage de se préparer à jouer leur rôle et pas le moindre dans l'exploitation des richesses du sous-sol québécois.

Ils s'y orientent en plus grand nombre d'année en année et il n'y a pas de doute qu'ils seront un des facteurs dominants si, dans un avenir qu'on souhaite prochain, les Canadiens français savent économiquement et financièrement tirer parti de notre industrie minière

qui augmente presque exclusivement les capitaux des autres.

Le dernier rapport sur la production minérale du Québec est des plus prometteurs. Il permet de croire que l'industrie minière sera avant peu une des toutes premières de la province. Il faut s'en

réjouir tout en émettant le vœu que plus nombreux soient les Canadiens français qui s'intéressent à cette industrie et prennent leur juste part dans les profits d'exploitation de cette partie du patrimoine national.

Julien Morissette



La formidable équipe de "LA RIGOLADE" de Molson qui poursuit pour une 21ème saison consécutive, une tournée fructueuse des principaux centres de la Province. Le plus populaire des programmes télévisés sur le réseau français de Radio-Canada comprend le personnel suivant : de gauche à droite: l'annonceur: Henri Bergeron, le sourire: Elaine Bédard et le maître: Denis Drouin. 21ème rangée de

gauche à droite : un escogriffe: Roger Turcotte, le directeur technique: Oscar Marcoux, le réalisateur: Nicolas Doclin et Marcel Giguère, 21ème escogriffe.

"La RIGOLADE" sera aux Trois-Rivières, jeudi soir le 11 juillet au Collège sous les auspices du Club Rotary au profit de la Société de Secours aux enfants infirmes.

ISOLATION et PLUS

AVEC LES MATÉRIAUX À MURS ALEXANDER MURRAY

- 1 LE PANEL BOARD DONNACONA
- 2 LE FIBERGLAS
- 3 LE LAMBRIS KB DONNACONA
- 4 LE REVÊTEMENT HARDBOARD DONNACONA

Combinez ces matériaux Alexander Murray de tout repos pour assurer beauté et protection durables à vos murs... tout en isolant au maximum.



1 LE PANEL BOARD DONNACONA...

allie une extrême légèreté à une haute puissance isolante. Possède une surface à grain unique; facile à installer et à manipuler. Se peint facilement, ce qui en fait un fini intérieur idéal. (Régulier ou peint à l'avance.)



2 LE FIBERGLAS...

Tout en isolant à 100 %, il offre aussi l'avantage d'être incombustible, à l'épreuve du feu, de la moisissure, de la corrosion et des sédiments.



3 LE LAMBRIS KB DONNACONA...

Ce lambris à l'épreuve des intempéries est le choix traditionnel du constructeur. Fait un meilleur travail et isole de façon permanente. Chaque fibre est enduite d'une émulsion d'asphalte pour assurer une meilleure protection.



4 LE REVÊTEMENT HARDBOARD DONNACONA...

pour usage extérieur. Il est trempé, donc ultra robuste et ultra résistant à l'humidité. Lisse et exempt de grain, il est facile à scier et à clouer.

Demandez à votre détaillant local de matériaux de construction de vous renseigner sur les produits Alexander Murray — La première famille de matériaux de construction au Canada.



ALEXANDER MURRAY
and Company Limited

Servez du 'White Horse'... il vous offre une saveur spéciale et un goût extrêmement moelleux. Cet excellent Scotch vous parvient maintenant dans un carton nouveau et différent.

WHITE HORSE
SCOTCH WHISKY

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse W-376 F

POUR LE BIEN PUBLIC

Le rendez-vous du destin

Il y a dix mois à peine, les députés aux Communes sortaient de la plus longue session de notre histoire parlementaire où l'on avait remis en cause les principes qui sont à la base même de notre démocratie, tels les droits de l'Orateur de la Chambre, la manière d'appliquer la clôture, les limites du pouvoir établi.

Le représentant de Prince-Albert, en Saskatchewan, M. John Diefenbaker, n'était alors qu'un des 12 ou 15 conservateurs qui seraient devenus ministres si le groupe d'Opposition eût été requis de former un cabinet. On jugeait un peu partout ce député de l'Ouest comme un brillant avocat, plus ou moins perdu dans la politique; comme un esprit trop nébuleux pour se faire comprendre. "Il est juste assez bon en Chambre pour faire que M. Saint-Laurent s'emporte contre lui et devienne redoutable", disaient les uns. "Si fort soit-il, au cours d'un débat, disaient les autres, il est trop individualiste pour diriger".

Tel apparaissait alors l'homme qui, en moins d'un an, devait d'abord se rendre acceptable au conservateur canadien numéro un de l'époque, le premier ministre Leslie Frost, d'Ontario; puis, passer à travers la session spéciale d'octobre, sans échouer sur les récifs de Suez; puis, établir la preuve qu'il était le plus national des candidats au poste de chef conservateur; puis, devenir leader de l'Opposition, six mois, jour pour jour, avant la fin de la campagne électorale en perspective; puis, réorganiser son parti de A à Z, tandis que les libéraux jouaient toutes leurs cartes en Chambre; puis, combattre sur les tribunes, d'un bout à l'autre du pays, le gouvernement au pouvoir depuis 22 ans, dirigé par le plus fameux des chefs politiques canadiens. Et tout ce temps-là, lutter contre l'opinion (même des conservateurs endurcis) qui ne croyaient pas le moins du monde à la victoire de 1957. Ce fut si rapide que M. Diefenbaker se trouve,

cette semaine, le seul prochain premier ministre non encore membre du conseil privé de la Reine tant son ascension fut vertigineuse.

Aussi, quand cet homme se penche sur son passé, doit-il revoir, en ces heures de triomphe, tous les obstacles sur son passage, depuis le jour où il revint, grand blessé, des champs de bataille d'Europe; celui où, chef de l'Opposition à Regina, il ne put se faire élire représentant à la législature de la Saskatchewan; celui où il était battu au fédéral, en 1925, et cet autre où il fut encore battu au fédéral en 1926; le jour d'octobre 1949 où il se vit préférer un autre comme leader national des conservateurs. Car on peut dire que John Diefenbaker sera, dans deux jours, premier ministre de son pays parce qu'il a, depuis trente ans, su faire face à la musique au lendemain des défaites et extraire de celles-ci les leçons qu'elles comportaient.

Grand avocat de cour d'assises, le chef du gouvernement de demain est parvenu à transposer, au jour le jour, en termes de discussions politiques les sentiments seion lesquels **justice et démocratie** ne font qu'un, d'où sa campagne en faveur des libertés civiles qui sont, en quelque sorte, devenues sa marque d'identification. "Des bobards sans queue ni tête dont il ne pense rien", disaient souvent même des conservateurs. Mais il restait, lui, d'opinion que la Liberté (avec un grand L) n'est pas un héritage qui découle de droit du testament d'Adam, sans qu'on ait à craindre de ne jamais la perdre. M. Diefenbaker est de ceux qui pensent que ce n'est pas tout de dénoncer le communisme sur le ton des ténors sans rien faire pour que la démocratie redevienne une valeur dynamique.

Tel est cet homme qui, la semaine dernière, quittait sa province de Saskatchewan pour Ottawa, disant qu'il y avait rendez-vous avec le Destin. . .

Pierre Chaloult

(Le Droit)

ELECTIONS PARTIELLES A L'AUTOMNE

A cause du décès prématuré d'un ministre, l'hon Tancrede Labbé, et de trois députés provinciaux, M. le notaire J.-Edouard Jeannotte, M. Arthur Laberge et le Dr Fabien Gagnon, des élections complémentaires devront être tenues dans les comtés de Mégantic, Vaudreuil-Soulanges, Châteauguay et Compton. Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, n'a pas encore annoncé la date de ces scrutins. On s'attend à ce que les vacances à la Législature soient remplies dès cet automne. Mais, comme le fait remarquer la "Gazette" de Montréal, plusieurs facteurs peuvent retarder ces appels partiels au peuple. D'abord, la situation politique précaire du nouveau gouvernement d'Ottawa peut précipiter de nouvelles élections générales au pays. S'il en était ainsi, M. Duplessis préférerait que les deux luttes politiques ne se fassent pas en même temps. Quant aux élections municipales de Montréal, fixées au mois d'octobre, elles n'influenceraient que très peu de choix de la date dans les 4 circonscriptions québécoises.

Lorsque ces élections complémentaires seront annoncées, on dit que l'Union nationale compte non seulement garder les trois comtés qui étaient déjà sous sa bannière, mais aussi reprendre le comté de Compton. Ce serait alors un nouveau gain pour le gouvernement Duplessis et une perte additionnelle pour l'aile provinciale du parti libéral, parti où la mécontente règne de plus en plus. Entre-temps, la Fédération libérale provinciale multiplie ses séances d'étude, ses réunions et caucus. Il n'en sort que très peu d'encouragement. La défaite nationale du parti assombrit encore la situation des libéraux provinciaux. Ils savent d'ailleurs qu'ils doivent au plus tôt se préparer à changer de chef, chose que le parti libéral fédéral devra probablement également faire sous peu.

Les journaux et la langue française

M. Raymond Douville, directeur du Bien Public des Trois-Rivières, membre de la Société royale du Canada, a loué avec raison le rôle de la presse dans l'épuration de la langue écrite chez nous.

Il suffit, en effet, d'avoir derrière soi une expérience de quinze à vingt ans de journalisme pour noter les progrès accomplis en moins d'un quart de siècle. Cela provient de ce que le personnel de nos journaux est maintenant d'une qualité supérieure et que des spécialistes nombreux ont entrepris de l'aider dans sa tâche d'écrire correctement le français.

Le Droit n'a jamais tiré de l'arrière à ce sujet. Il offre même à ses lecteurs, depuis plusieurs années, une chronique hebdomadaire exclusive qui fait autorité, celle de M. René de Chantal, où sont relevées nos fautes "nationales" et où sont proposées les meilleures expressions employées en France. Voilà pour le français écrit.

Pour le français parlé, nous aurions mauvaise grâce de ne pas signaler ici l'énorme contribution de la radio et de la télévision. Les postes privés ont leurs mérites mais aussi le réseau français de Radio-Canada que l'on peut citer comme un modèle dans ce domaine.

C.B.

(Le Droit)

"FRENCH GIRLS"

Malgré l'impression malsaine et nauséabonde que laissent les romans de Françoise Sagan, la grande revue française "Réalités" vient de terminer une enquête qui révèle que des jeunes filles de France sont assez normales, heureuses et . . . sérieuses. Peu leur chaut l'existentialisme de Françoise, selon les personnages de laquelle les parents des jouvencelles françaises attendent tranquillement qu'elles rentrent d'une lune de miel passée sur la Riviera sans bénéfice de mariage. 40% des jeunes filles de seize ans attendent encore l'autorisation paternelle ou maternelle pour l'emploi du rouge à lèvres. La plupart d'entre elles n'ont droit qu'à une sortie par quinzaine, et alors seulement à condition d'être accompagnées par leur frère comme chaperon. Elles s'estiment heureuses de pouvoir faire une sortie par semaine, soit chez une amie, soit au cinéma. Elles boivent du vin au repas, mais cela est dû au fait qu'elles sont Françaises et non parce qu'elles ont atteint leur seizième année. Elles ne connaissent pas cette institution caractéristiquement américaine du "necking". La raison en est qu'en France l'automobile est un moyen de transport et qu'il représente un placement

d'un demi-million de francs sur roues.

Beaucoup de jeunes Françaises sont profondément religieuses; l'enseignement du catholicisme dans un orphelinat ne leur déplaît pas; nombreuses sont celles qui fréquentent régulièrement les sacrements. Elles tiennent au mariage religieux et préfèrent un prétendant qui a des convictions religieuses.

Leur première préoccupation matérielle consiste à s'assurer la réussite aux examens du baccalauréat. Peu s'intéressent à la politique ou aux grands problèmes scientifiques qui rendent de plus en plus certaine l'éphémère existence que nous vivons en notre époque. Cela ne veut guère dire qu'elles n'ont pas la curiosité naturelle à leur âge. Elles lisent avidement un livre par semaine, en moyenne. La littérature étrangère, celle de la Russie et des Etats-Unis, en particulier, leur inspire un intérêt insatiable. Leur auteur favori n'est pas Françoise Sagan, elles ne se servent de cet écrivain "best-seller" que pour ennuyer leurs parents, qui ne soupçonnent pas toujours que Françoise est devenue l'arme secrète de leur progéniture.

(Le Travailleur)

Robinson et son île

La mésaventure d'Eric de Bisschop vient, pour quelques jours, de remettre au premier plan de l'actualité une île célèbre dans la littérature anglaise, tout comme dans la littérature française. On sait que le navigateur malchanceux tentait de prouver, contrairement aux héros du "Kon Tiki", que les Polynésiens ont très bien pu, grâce aux courants et aux vents favorables, atteindre les côtes du continent américain. Son fameux radeau n'a pas résisté à l'action de l'eau, des poissons, des mollusques et des plantes marines; s'enfonçant petit à petit, c'est au large de l'île Juan Fernandez qu'il a interrompu sa "croisière" par un naufrage qui n'était peut-être pas sans rappeler la mésaventure imaginée par Daniel de Foe quand il écrit *Life and surprising Adventure of Robinson Crusoe*. . .

Pour les naufragés d'aujourd'hui, il y aurait eu, toutefois, une notable différence. L'île *Mas-a-tierra* n'est plus déserte; il y a deux ans, elle abritait plus de cinq cents habitants. Il a fallu deux siècles et demi pour arriver à ce chiffre. Quand le marin Alexandre Selkirk y fut débarqué, — sans naufrage, — il y avait déjà une cinquantaine d'années que le petit archipel de Juan-Fernandez était connu, les îles ayant été découvertes à six cent kilomètres environ à l'ouest de la côte du Chili, par le navigateur dont elles portent le nom.

Quand, sur l'ordre de son capitaine, Alexandre Selkirk fut amené à terre avec sa malle, un fusil, des balles, une livre de poudre, un couteau, une hache et une Bible . . . , l'île *Mas-a-tierra* avait déjà servi maintes fois de repaire aux flibustiers qui venaient s'y ravitailler ou s'y reposer. . .

Daniel de Foe s'est-il inspiré des aventures de Selkirk quand il écrivit *Robinson Crusoe*? On n'a pas fini d'en discuter; mais le gouvernement chilien a tenu néanmoins à faire placer une plaque à l'entrée de la grosse qui servit d'abri au solitaire écossais. Il y a certes de grandes similitudes entre la vie de Selkirk sur son île et le récit du romancier anglais, mais on sait que l'écrivain sut inventer quelques épisodes particulièrement dramatiques; sans parler du naufrage, on sait que Selkirk ne rencontra jamais aucun compagnon sur l'île, où il vécut solitaire pendant plus de dix ans. Solitaire, si l'on veut d'ailleurs car *Mas-a-tierra* possédait d'innombrables colonies de rats, auxquels Selkirk lisait la Bible dans l'espoir . . . de les convertir à l'oeuvre de paix. Ses prêches ayant eu peu d'effet, il dut recourir au vieux dicton "Oeil pour oeil, dent pour dent". Il parvint à capturer et à apprivoiser quelques chats sauvages qui vivaient sur un îlot voisin, et il les lança dans la bataille contre les rats.

Les enfants, depuis que Daniel de Foe a écrit ce livre immortel, sont de fidèles lecteurs de *Robinson Crusoe*. Pour eux, la question qui se débat depuis si longtemps est résolue: Robinson a bel et bien existé. Un spécialiste de la psychologie des enfants s'est penché sur cette question. Au siècle de la radio, de la télévision, de l'avion, et bientôt des voyages dans des mondes inconnus, les aventures d'un pauvre marin écossais continuent à enchanter les jeunes lecteurs. C'est, selon lui, à l'étonnante précision des chiffres dont l'écrivain a parsemé son récit, qu'il faudrait attribuer ce succès. Nous n'y aurions jamais pensé. . .

Georges HENDRIX



GAGNANT DU TROPHEE DOW — Le jeune Jack Kay, à gauche, professionnel au club Mont Bruno, a succédé à Stan Leonard comme champion golfeur de la province le 16 juin par sa brillante victoire lors du championnat des golfeurs professionnels du Québec, disputé au club Wentworth près de Montréal. Le vainqueur reçoit ci-haut le trophée Dow des mains de M. J. Guy Gauvreau, directeur des relations extérieures de la Brasserie Dow, qui a commandité ce tournoi. Kay a aussi remporté \$700, premier prix d'une bourse de \$3,500 offerte par la Dow.

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

Les Yankees de New-York ont finalement rejoint les White Sox de Chicago et sont maintenant installés en tête du classement de la Ligue Américaine, une position à laquelle ils sont habitués.

Mickey Mantle est en train de vouloir répéter son exploit de l'an dernier, soit de remporter la triple couronne. Si Mantle accomplit l'exploit cette saison, il deviendra le premier joueur dans toute l'histoire du baseball à avoir accompli l'exploit deux fois de suite.

Aux dernières statistiques, Mantle frappait pour l'impressionnante moyenne de 392.

Celui qui peut prédire le gagnant dans la Ligue Nationale est un vrai magicien car les cinq premiers clubs se font une lutte acharnée.

Une des grandes raisons pour laquelle les Yankees ne s'inquiétaient pas des White Sox est qu'au cours des six dernières années, les Yanks eurent toujours le dessus sur le club de Al Lopez, excepté en 1955, où les Sox ne purent faire mieux que d'égaliser les joutes 11 à 11.

Les Yankees ont encore prouvé une fois de plus qu'ils étaient la plus forte attraction de la Ligue au cours de leur voyage dans l'Ouest, en effet, ils retirèrent en pourcentage d'entrée un montant dépassant \$100,000.00.

Mickey Mantle au cours de ses 221 premières apparitions au bâton, a réussi à atteindre le premier but 114 fois.

Afin de jouer les parties de baseball dans le temps le plus vite, les arbitres de la Ligue Américaine ont été avertis de ne pas avoir à regarder la balle si souvent au cours d'une joute.

Les Braves de Milwaukee dans la Nationale possèdent présentement le meilleur département de lanceurs et c'est une des raisons pour laquelle ils se tiennent si près de la tête.

Stan Musial est le nouveau détenteur de joutes consécutives dans la Ligue Nationale avec plus de 823 à son crédit.

Les Yankees et les White Sox de Chicago ont disputé un programme double dimanche dernier devant la plus forte assistance de la ligue, soit plus de 63,000 spectateurs c'est au cours de ce programme double que les Bombar-

diers ont regagné la première place de la Ligue Américaine.

Les Phillies de Philadelphie sont présentement surnommés les "Hitless Wonders" car aucun de leurs joueurs ne frappent dans le moment pour 300.

Le gros receveur de couleur, Roy Campanella des Dodgers est devenu le premier frappeur de coups de circuits chez les receveurs dans la Nationale avec 237.

Les Redlegs de Cincinnati qui placèrent 5 joueurs sur l'équipe d'étoiles de la Ligue Nationale répéteront-ils l'exploit cette année?

A la suite de son accident, le lanceur Herb Score des Indiens de Cleveland qui avait failli perdre la vue, a reçu plus de 9,000 lettres en plus de prières et de médailles de fervents amateurs qui avaient tous hâte de le voir de retour au jeu.

Les Yankees de New-York ne semblent pas vouloir louer leur parc de baseball à aucun autre club puisqu'ils demandent le joli prix de \$600,000.00 par année.

Ted Williams et Stan Musial, sont les deux joueurs actifs avec plus de dix années de service qui n'ont jamais frappé en bas de 300.

S'il y avait un vote de pris de ce temps-ci pour savoir quel était le lanceur de l'année, nul doute que le vétéran Billy Pierce, l'emporterait sur tous les autres concurrents.

Les Sénateurs de Washington ont probablement accompli un exploit dans les annales du baseball le 5 juin dernier, alors que les trois premiers frappeurs dans la deuxième manche prirent leur but, sans pour cela être capable d'atteindre le second.

Le lanceur Clem Labine a déjà officié dans presque la moitié des joutes des Dodgers disputées depuis le début de la saison.

Les Redlegs de Cincinnati ont été la première équipe des Majors à enregistrer un triple jeu cette année.

Bruce Rice le chroniqueur sportif bien connu, vient de déclarer que les joueurs Yogi Berra et Mickey Mantle n'auraient pu faire l'équipe des Yankees de 1920 qui comptaient trop de bons joueurs.

Des huit receveurs dans la Ligue Américaine, quatre ont déjà porté ou furent la propriété des Yankees de New-York.

Le vétéran Ted Williams est encore le joueur qui a reçu le plus de votes pour les joueurs prenant part à la classique d'étoiles.

Hank Bauer, des Yanks vient d'être acquitté de charges d'assaut proférés contre lui dans un club chic de Nek-York. Maintenant que Bauer a été libéré nous ne serions aucunement surpris qu'il poursuive à son tour, le club de nuit ainsi que son présumé assailli. Il y a encore de ces gens qui veulent extirper de fortes sommes à des étoiles connues sous toutes sortes de faux prétextes et Bauer pourrait bien servir une dure leçon à ces messieurs.

Le monopole de boxe de Jim Norris vient de prendre fin à la suite d'un jugement de la cour fédérale des Etats-Unis et nous espérons que ce sport redeviendra normal dans le plus court délai.

A Paris au début de la semaine, l'espoir Français Cherif Hamia a

perdu un combat pour le championnat poids mouche contre l'Anglais Kid Bassey.

La fameuse transaction tant attendue Ted Lindsay-Glen Hall-Forbes Kennedy devrait être bâclée dans un avenir rapproché.

Il se pourrait bien qu'un match de boxe Durelle-Anthony ou Durelle-Moore soit présenté au Canada d'ici quelque temps, soit à Toronto ou à Montréal.

Si ce match est présenté au Parc de Baseball de Montréal, nous sommes sûrs qu'il attirera plus de 25,000 personnes.

Althea Gibson la tenniswomen de couleur Américaine est grande favorite pour remporter le fameux tournoi de tennis à Wimbledon.

Chez les hommes, Lewis Hoad

d'Australie devrait avoir raison de ses concurrents sans trop de difficulté.

Si les Dodgers de Brooklyn perdent le Championnat par une joute, le grand responsable sera le jeune lanceur Don Drysdale qui a fait deux mauvais lancers dans une joute disputée en fin de semaine contre les Cards de St-Louis qui leur permis de remporter la joute au compte de 4 à 3.

IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

ST-PIERRE & FILS
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS
1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

VISITEZ LES ROCHEUSES
par train Diesel



Votre voyage à travers les montagnes Rocheuses sera beaucoup plus agréable dans un train "dieselisé" du Pacifique Canadien. Que vous soyez en vacances ou en voyage d'affaires, faites cette expérience. Wagons confortables, cuisine excellente et service courtois.



Renseignements et réservations de

J. A. TOURVILLE, agent
942, rue Notre-Dame
Trois-Rivières.

Pacifique Canadien

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC
et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

1o - Garantie un an sur toutes les ventes.

2o - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

ACCESSOIRES ELECTRIQUES LAVIOLETTE

615, Laviolette
Tél. FR. 4-5526

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Architecte
Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

TRENTE FANFARES AU FESTIVAL DE SOREL, DIMANCHE LE 30 JUIN

L'Harmonie Calixa Lavallée de Sorel recevra au-delà de 1,600 musiciens de fanfare en fin de semaine, tandis que les autorités municipales s'attendent d'héberger un surplus de population d'au moins 25,000 personnes.

Divers comités locaux sont à l'oeuvre depuis plusieurs mois pour préparer les diverses manifestations dont les acteurs seront les membres de quelques trente fanfares venus de tous les coins de la province.

De nombreuses personnalités du monde politique provincial, municipal, religieux et artistique seront présentes.

Les diverses régions de la province seront représentées comme suit:

Région Métropolitaine: les fanfares de Lachine, St-Jérôme, Valleyfield.

Région de la Mauricie: par celles de La Tuque, Grand'Mère, Sacré-Coeur de Grand'Mère, Shawinigan Falls, St-Marc de Shawinigan, St-Tite, Union Musicale des Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Louiseville.

Saguenay-Lac St-Jean: Par la fanfare de Dolbeau, la fanfare d'Arvida, la fanfare scolaire d'Arvida.

Région de Québec: Par l'Harmonie de Beauport.

Région des Cantons de l'Est: par les fanfares de Sherbrooke, Asbestos, Thetford Mines, Plessisville, Victoriaville, Drummondville, Granby, Knowlton.

La Vallée du Richelieu: Par la fanfare de St-Jean, St-Hyacinthe, Sorel, municipale et scolaire.

Il y aura également une fanfare invitée des Etats-Unis, celle de McLure Student Band, de Littleton, état de New Hampshire.

L'artiste invité sera monsieur Don Jacoby, virtuose du cornet, spécialiste en clinique musicale au compte de l'importante firme de fabrication d'instruments conn, de

l'Etat de l'Indiana. Monsieur Jacoby a été soliste invité avec la plupart des importantes fanfares du continent et autres ensembles dirigés par Edwin Franko Goldman, Ferdi Grofe, Percy Granger, Georges Barrere, André Kostalenetz, Fritz Krisler, Tommy Dorsay et plusieurs autres.

Le programme du festival se déroulera en trois parties différentes: Le samedi 29 juin, à la Salle Notre-Dame, près d'une centaine de concurrents se disputeront les honneurs du concours instrumental individuel pour l'obtention des bourses accordées par la Brasserie Molson, Edmond Archambault Inc., de Montréal, et l'Association des Fanfares permettant aux finalistes de poursuivre leurs études de musique instrumentale dans des camps d'été de musique à New Port, Vermont et Mont Orford, sous la direction d'éminents professeurs, tant du Canada, des Etats-Unis que de l'Europe.

Le dimanche dans l'avant-midi, après les parades d'églises, se déroulera la deuxième phase du festival sous forme de concours entre fanfares scolaires pour l'obtention du trophée Edmond Archambault Inc.

Ce concours aura lieu dans la vaste salle du théâtre Sorel. Six fanfares scolaires y prendront part, et finalement, l'événement principal qui tiendra les musiciens occupés à l'exécution d'un vaste programme débutant à une heure par une parade des trente fanfares partant du parc Royal et se dirigeant au terrain de baseball, où toute une série d'attractions sera offerte au public commençant exactement à une heure trente, pour se terminer vers 6 heures de l'après-midi.

Toutes ces fanfares seront présentées à tour de rôle par l'artiste bien connu de la télévision Monsieur Emile Genest, et elles défileront autour du terrain dans une parade revue au son d'une brillante marche militaire.

Cette parade revue donnera lieu à un concours entre les fanfares membres de l'Association qui sera jugé par le capitaine Henri LePage, officier en charge des fanfares militaires de la province de Québec assisté de deux juges adjoints.

Ce concours inauguré en 1956, à l'occasion du festival d'Arvida, est jugé sur les points suivants:— Juge "A":— discipline et propreté; Juge "B"— la parade revue; Juge "C"— exécution des marches en parade revue, pour un total de 100 points.

Le trophée Molson emblème du championnat a été remporté l'an dernier par l'Union Musicale de Shawinigan Falls.

Au cours de ce programme, une douzaine de fanfares interpréteront tour à tour, des oeuvres clas-

siques, semi-classiques, des arrangements de musique moderne, etc.

Une attraction attendue avec impatience sera la démonstration de drille et précision du corps de majorettes et de la fanfare McLure, de Littleton, New Hampshire.

Après avoir entendu l'artiste invité, Don Jacoby, qui sera accompagné par l'Harmonie de Sorel, viendra le clou de ce pageant musical sous forme de FANFARE MASSIVE, d'au-delà de 1,600 musiciens qui interprétera trois marches composées par des Sorelois, et qui seront dirigées par messieurs Georges Codling et Yves St-Jacques de Sorel, ainsi que par l'honorable Yves Prévost, C.R., secrétaire de la Province.

Au cours de l'après-midi, Son Honneur le maire le Dr C. R. Fiset, de Sorel, souhaitera la bienvenue et monsieur Laurent Simard, d'Arvida, président de l'Association des Fanfares y répondra.

Une allocution sera également prononcée par le représentant de l'honorable Premier Ministre Mau-

rice-L. Duplessis, le secrétaire de la province l'honorable Yves Prévost et sera présenté par monsieur Bernard Gagné, député au provincial du comté de Richelieu et remercié par monsieur Onil Leblanc, président de l'Harmonie de Sorel.

La proclamation des vainqueurs du concours des solistes instrumentistes et des concours de fanfares scolaires, sera prononcée par monsieur Edmond Archambault de Montréal, tandis que monsieur Zotique Lespérance, directeur des relations extérieures de la Brasserie Molson fera remise du trophée Molson à la fanfare gagnante du concours de parade revue.

L'organisateur général de ce festival Maurice Coutu, de Shawinigan Falls, secrétaire-trésorier de l'Association des Fanfares anticipe un plein succès de cette fête de musique. Il est activement secondé dans son travail par le bureau de direction de l'Harmonie Calixa Lavallée de Sorel, les chefs de musique de toutes les fanfares et les officiers de ces mêmes fanfares.

SOREL est l'endroit tout choisi des mélomanes pour cette fin de semaine du 29 et 30 juin.

de
KUYPER
BLENDED
GIN
ANNO

1695
La vraie saveur de Hollande
Distillé au Canada

Elle gagne À TOUT COUP!



LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'



ATTENTION aux fils électriques!

Les grues et pelles mécaniques qui touchent les fils électriques peuvent causer des dommages matériels considérables et des pertes de vie inutiles de même que des interruptions du service électrique indispensable aux hôpitaux, écoles, fermes et foyers. Avant de faire une manoeuvre, assurez-vous qu'aucun fil ne vous barre la route.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY



"Ah!... une MOLSON complète le tableau!"

En toute occasion on préfère... une MOLSON généreuse et légère!



Un bon fauteuil, une belle partie à la télévision... que faut-il encore pour que le plaisir soit complet? Une Molson généreuse et légère, qui désaltère sans alourdir. Entre les repas, comme au repas, c'est le rafraîchissement idéal. Aussi, dites toujours:

"Une MOL pour moi!"
La bière favorite de chez nous!



Le Colonel Dextrase
Commandant du
Camp Borden



Le QG de l'Armée annonce que le colonel Jacques A. Dextrase, DSO, OBE, âgé de 38 ans et originaire de Montréal, est nommé commandant de l'Ecole royale canadienne d'infanterie au camp de Borden (Ont.). Il assumera son nouveau poste en août, remplaçant le colonel Peter R. Bingham qui s'en va suivre un cours du Collège de la Défense nationale. Le colonel Dextrase est présentement officier d'état-major général au QG de la région militaire du Québec, à Montréal.

Né à Montréal en août 1919, le colonel Dextrase fait ses études au Collège Saint-Joseph à Berthierville (P.Q.).

Il s'est enrôlé dans l'Armée en juillet 1940 à titre de soldat, puis reçu son brevet d'Officier en 1942 après avoir servi comme sous-officier non breveté. En 1943, il devient capitaine et adjudant du Fusiliers Mont-Royal. Il a été commandant de compagnie en février 1944 et commandant-en-second du régiment en mars de cette même année.

Au jour de Noël 1944, il a été promu lieutenant-colonel et placé à la tête de son unité, poste qu'il a conservé jusqu'en mai 1945.

Le lieutenant-colonel Dextrase a mérité la DSO pour bravoure à titre de commandant de compagnie durant la campagne de Normandie, puis reçu une agrafe à sa DSO alors qu'il commandait le FMR lors de la traversée du Rhin.

En août 1950, il a été nommé commandant du 2e bn du R22R. En 1951, il a commandé son bataillon en Corée, puis revient au pays en décembre 1951.

En 1952, il a fréquenté le Collège d'état-major de l'Armée canadienne, puis a été nommé adjudant et quartier maître général adjoint au QG de la région militaire de Québec-est. Il devient officier d'état-major général classe 1 au QG de la région du Québec en août 1954. Il a passé ensuite au poste de colonel, état-major général, de la région militaire du Québec en décembre 1956.

Vient de paraître

Elizabeth Michaël

Joseph Malègue

Sa vie — Son oeuvre

Préface de Jacques Madaule

L'auteur d'Augustin ne méritait pas moins que les auteurs d'Adolphe et de Dominique une étude exhaustive. Il est piquant qu'elle ait été réalisée par une protestante américaine.

On peut se demander d'abord pourquoi une Américaine, une protestante, fille d'un pasteur de l'Eglise qui s'appelle "Evangelical Reformed", a désiré aborder un tel sujet si profondément catholique? La réponse est simple: "Elle a lu Augustin ou le Maître est là."

Cette étude, abrégé d'une thèse de doctorat soutenue en juin 1948 à la Faculté des Lettres de l'Université Laval de Québec, présente dans sa première partie une biographie de Joseph Malègue où l'auteur fait vivre devant nous cet

homme modeste non dans le but de déchirer le voile derrière lequel celui-ci tenait à se cacher avec une inlassable ténacité, mais plutôt dans l'espoir que l'histoire de sa vie contribuerait à illuminer son oeuvre. Cette étude biographique, fondée sur des renseignements soigneusement contrôlés (l'auteur a fait plusieurs voyages en France dans ce but), sert également à corriger certaines idées fausses; elle a permis notamment d'établir définitivement qu'Augustin n'est pas une autobiographie.

La deuxième partie est consacrée à l'examen des différents aspects d'Augustin ou le Maître est là. Elizabeth Michaël analyse les idées exprimées par le roman sur la psychologie et la souffrance; elle en étudie les procédés littéraires et en évoque le rayonnement universel à travers la critique et la correspondance. Ainsi pénètre-t-elle profondément dans le mystère de la création de l'oeuvre et met-elle en lumière les relations les plus subtiles entre l'écrivain et son public.

Cet ouvrage, enrichi de références, de citations et de témoignages, contient une partie bibliographique dans laquelle les chercheurs trouveront tout ce qui a été écrit par Joseph Malègue et à son sujet.

Aux Editions Spes — 79, rue De Gentilly, Paris (XIIIe)

Un volume de 288 pages in-8° écu, 650 francs

BILLET

Lapsus et coquilles

Tous les Canadiens s'amuseront de l'incident au cours duquel un orateur politique, parlant à la télévision, a fini son allocution en demandant à ses auditeurs de voter pour l'homme qu'il venait de dénoncer. C'est arrivé à Windsor, pays des luttes électorales ardentes. Un social-démocrate avait consacré une bonne partie de son temps à vitupérer le député libéral sortant de charge, Don Brown. La langue lui a fourché au moment où il adressait aux téléspectateurs ses derniers mots: "Le 10 juin, dit-il, n'hésitez pas: Votez pour... Don Brown." Lapsus ou cri du coeur? Peut-être son subconscient a-t-il joué un mauvais tour à notre homme!

Puisque nous sommes en pleine campagne électorale, signalons ici le mauvais tour qu'un journal joua à un malheureux candidat. Ce tour fit l'objet d'une action qui fit rire... après coup. C'était en 1945. Un

conservateur en voulait à un "vire-capot" passé aux libéraux. Un journal qui rapportait les discours de ce candidat lui fit dire à un moment donné: *Si Untel est passé aux libéraux, c'est qu'il a trop fréquenté les bouges.* Cri de rage du "vire-capot" qui n'eut rien de plus pressé que de se rendre chez son avocat et de poursuivre son diffamateur. Il fallut s'expliquer. *Le candidat n'avait jamais dit "bouges" mais "rouges"*, ce qui n'était pas précisément la même chose. Ce que les correcteurs d'épreuves du journal impliqué se sont fait passer comme savonnage!

Les choses ne s'arrangent pas toujours aussi aisément. Aussi, les journalistes doivent-ils être continuellement en alerte, surveiller leur rédaction et surtout "arranger" les discours des orateurs ou en supprimer les passages qui frisent la diffamation. Car il n'y a pas que les lapsus et les coquilles. Il y a aussi les dénonciations virulentes dont il faut scrupuleusement peser la phraséologie. Et combien de poursuites les journaux n'ont-ils pas évitées aux orateurs qui prennent la violence pour de l'éloquence!

GIBUS

Liberté de perdition

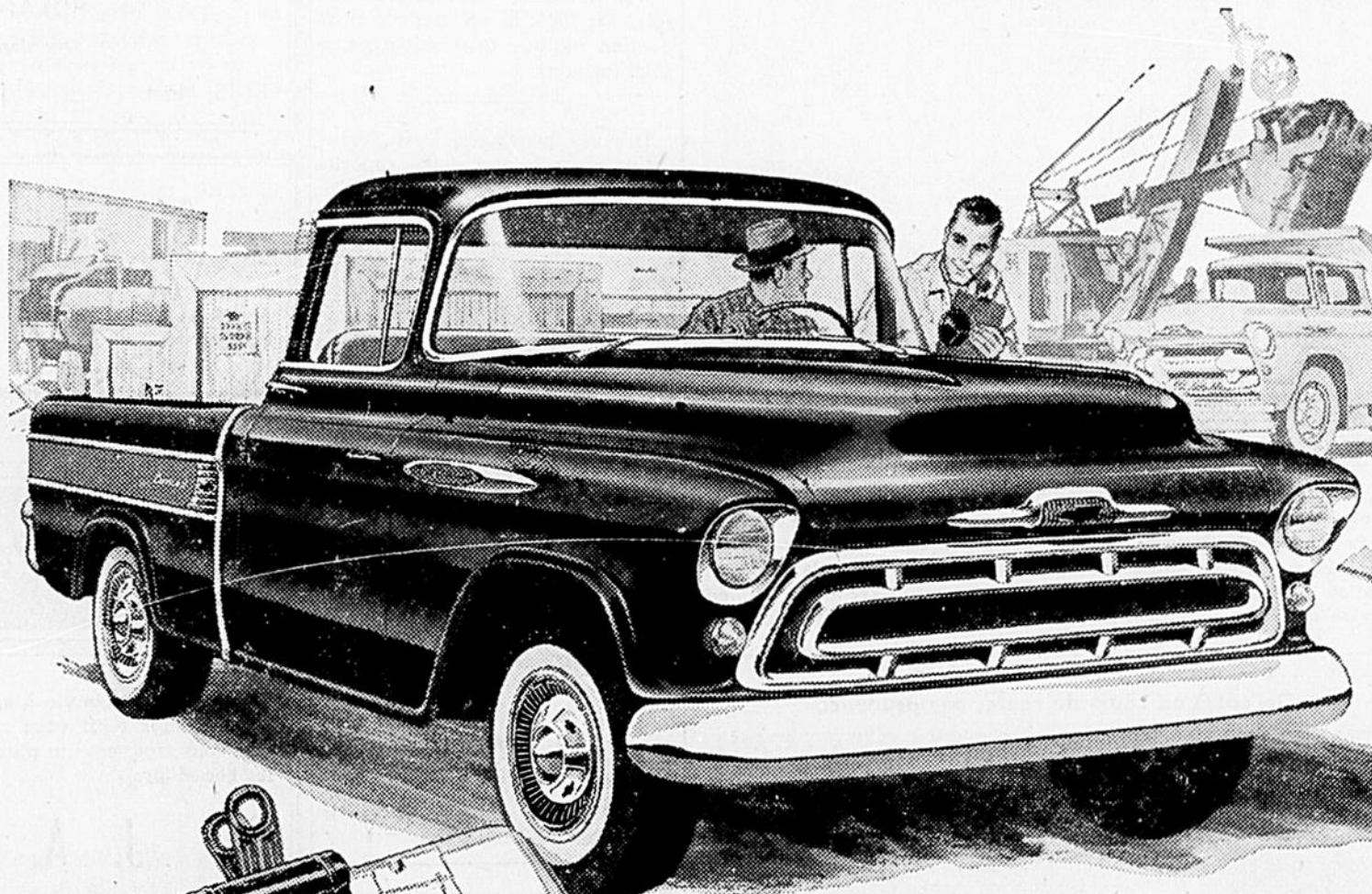
Il est nécessaire de conserver la vraie doctrine et la vraie vie intérieure d'abnégation et d'union à Dieu, pour réagir contre un laïcisme qui rendrait la nation et la société civile de plus en plus athées, comme l'a dit Léon XIII, en rappelant le mot de saint Augustin: "La liberté donnée à l'erreur de s'affirmer sans aucun frein est une liberté de perdition: libertas perditionis."

Parmi les premiers explorateurs du Canada, on remarque des Français, des Anglais, des Italiens, des Portugais et des Espagnols.

BROSSES À DENTS COLGATE



Les meilleures pour toute la famille
Soies de Nylon solidement fixées, résistent à l'humidité et à l'usure—ne se détrempe pas
Pour dames et pour hommes
35¢ Pour **25¢** enfants
*Parfaites pour la première dentition



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Réduisez les frais une fois pour tous!

Sachez profiter de l'économie que vous proposent les nouveaux camions Chevrolet! Renseignez-vous sur leur nouvelle endurance, leur nouveau rendement!

Chacune des nouvelles caractéristiques mécaniques des Chevrolet "durs à la tâche" 1957 est là pour une bonne raison... pour augmenter la durée et le rendement du véhicule—pour réduire vos frais une fois pour toutes! Et la réputation Chevrolet le prouve! Solidité et robustesse de la construction et puissance adaptée à la charge garantissent satisfaction. Suspensions, essieux, châssis sont construits en fonction de la résistance et de l'endurance. Les moteurs ont été conçus pour tirer le maximum d'énergie de chaque gallon d'essence. Et ils y réussissent!... les V8 fonctionnent avec la course la plus courte que l'on puisse obtenir dans les principales marques de camions; les 6 cyl. sont connus dans le monde entier comme les champions de l'économie!

Force, résistance, durée, meilleure valeur en reprise... Chevrolet offre aux acheteurs de camions l'économie qu'ils recherchent! Passez chez le dépositaire Chevrolet... vous vous en félicitez. Il vous expliquera comment les camions Chevrolet réduisent vos frais... une fois pour toutes!

CAMIONS CHEVROLET

1957 "DURS À LA TÂCHE"

CT-1757CF

**Dédié aux abbés
Dion et O'Neill**

(Suite de la page 1)

qui s'est exercé avant et pendant le jour des élections fédérales. Il a été tellement évident que même un journal de langue anglaise, la "Gazette" de Montréal, a écrit tout un long article pour dire que le fait de n'infliger qu'une sentence de trois jours de prison à un énumérateur qui s'est avoué coupable d'avoir ajouté une quarantaine de noms

factifs à une liste électorale n'est pas suffisant, car la punition semble amoindrir la gravité du crime ainsi commis. Mais les actes de violence et les irrégularités ne sont pas réservées exclusivement à la province de Québec, non, MM. les abbés, même si vous la voyez si en noir et en proie à toutes les turpitudes.

En terminant, et pour vous aider dans la préparation de votre prochaine dénonciation des méthodes électorales fédérales, nous vous dédions les lignes sui-

vantes, publiées dans le "Droit" d'Ottawa, le 12 juin, sous la signature de Clément Brown :

"Comme le juge McRuer a promis de faire la lumière sur le "rembourrage" des listes électorales dans Toronto-Saint-Paul, ainsi le gouvernement doit-il ordonner une enquête sur ce qui

s'est produit dans quelques comités montréalais. Nous ne comprenons pas que le banditisme électoral fleurisse au point où des voyous armés envahissent des bureaux de scrutin et s'y

procurent des bulletins de vote. Il y a là une plaie hideuse contre laquelle l'opinion saine doit réagir vigoureusement. La lâcheté des bons fait le triomphe de la pègre.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Chalets à la Banlieue, plages privées en bordure du fleuve. Toutes sécurités pour les enfants. Entrée 220.

Téléphones: 6-7781 et 4-7014

Assurez votre avenir. La vente à domicile fournit d'excellent revenu tout le long de l'année. Le nom Familex est garantie de qualité, quantité et prix populaire. Plus de 250 nécessités domestiques à votre portée. Haute commission conditions faciles. Détails et catalogue gratis à 1600 Delorimier Dept. 39 Station G. Montréal.

HOMMES DEMANDES

Pour commerce Rawleigh. Vendez à 1500 familles. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh's Dept. D-527-S. A., Montréal.

En 1956, la valeur de la production minière au Canada a dépassé les \$2 milliards pour la première fois. En 1946, la valeur de la production minière dépassait à peine \$500 millions.

Des dix provinces, c'est Terre-neuve qui a la plus petite superficie de terre cultivable occupée.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires

Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 6-8404

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Robert Rounseville, dans une scène du film "Les Contes d'Hoffman", une splendide réalisation en couleurs, qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "Panique à Gibraltar", avec Pierre Cressoy et Eleonora Rossi-Drago.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLÉ, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115



**ELEGANTS
SOULIERS**

**POUR LES FUTURS
MARIÉS**

Pour les vacances

Venez faire votre choix de chaussures qui vous procureront un véritable confort, tout en s'harmonisant à votre plus chic toilette. Votre élégance et votre confort, voilà notre unique préoccupation.

Naturalizer
THE SHOE WITH THE BEAUTIFUL FIT

L'été vous convie à sa traditionnelle parade d'élégance. En même temps qu'il vous rappelle que c'est chez J. A. Gosselin que vous trouverez le plus beau choix de chaussures pour toutes les occasions.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste-Technicien gradué
CHAUSSURES DE STYLE

Choix complet pour hommes, femmes et enfants

1392, rue Hart Téléphone FR. 6-2912

— LA FOURNAISE
IDEALE —

**CONROY
TURB-O-TUBE**

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★
Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Du café, en cours de route, par prudence



En toute randonnée un peu longue le café est une nécessité, parce que son effet stimulant aide à garder l'automobiliste en éveil au volant. Emportez donc une bouteille thermos remplie de café fort, très chaud, et quelques sandwiches menus et savoureux, enveloppés en portions individuelles. S'il fait trop chaud, préparez du café glacé, à double force, et remplissez le thermos de cubes de glace. Le breuvage restera froid et rafraîchissant pendant plusieurs heures. L'arrêt consacré à prendre un café en cours de route fait plus qu'ajouter au plaisir du voyage; il est un facteur de sécurité de première importance.